

La Princesse et le Bouffon
~ La vie de château ~
8 min – 1 personnage et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Princesse : Mffffff...

Bouffon : Eh ! Bien, princesse ? Que ne va-t-il pas ?

Princesse : Oh... Bouffon... Je ne sais pas... Rien ne va...

Bouffon : Ne vous inquiétez pas, princesse, je suis là pour y remédier ! Je vais vous chanter une chanson !

Princesse : Pas envie.

Bouffon : Vous raconter une histoire drôle !

Princesse : Non, merci...

Bouffon : Oh ! Et si je tombais par terre ?

Princesse : Tu es gentil, bouffon, mais non...

Bouffon : Je peux jongler, si tel est votre désir ! Avec des balles ! Des quilles ! Des fruits !

Princesse : Non, ça ira, bouffon...

Bouffon : Avec des animaux ? Un rat, un chat, un chien, pour donner l'impression qu'ils se poursuivent... Il faut juste que j'en tue un ou deux et je puis commencer.

Princesse : Non, laisse ces animaux en paix...

Bouffon : Alors là... Je sais ! Que n'y avais-je pensé plus tôt ! Je peux imiter votre père, le Roi ! Ça vous fait toujours rire...

Princesse : Non, pas aujourd'hui...

Bouffon : Fichtre donc ! C'est bien plus grave que je ne l'imaginais... Que vous arrive-t-il donc, Princesse ?

Princesse : Je ne sais, bouffon, je ne sais... La journée est radieuse, nous mangeâmes à satiété de succulents mets, l'horizon est clair et invite à la promenade dans ces forêts luxuriantes et rieuses d'où partent les pépiements des oiseaux... Et pourtant, bouffon, j'ai le cœur lourd et l'âme en peine...

Bouffon : Etes-vous malade ?

Princesse : Pas que je sache...

Bouffon : Avez-vous appris quelque mauvaise nouvelle ?

Princesse : Pas récemment...

Bouffon : Vous a fait-on prendre un bain ? Pouah, rien que d'y penser, j'ai moi-même des frissons qui me parcourent !

Princesse : Rien de tout cela, bouffon...

Bouffon : Mais alors que diable vous arrive-t-il ?!

Princesse : Pour être honnête, j'ai la sensation futile de ne servir à rien ; d'être là à attendre l'heure de mon mariage à vaquer à des occupations inutiles et vaines...

Bouffon : Oh. Je vois...

Princesse : Tu saurais donc ce que j'ai, bouffon ?

Bouffon : Vous avez la déprime, Princesse.

Princesse : La déprime ? C'est une maladie ?

Bouffon : Que nenni, Princesse ! C'est un état de l'esprit qui vous fait voir en noir même les choses colorées. J'ai appris ça en seconde année de bouffonnerie à la F.A.C.

Princesse : La F.A.C ? Qu'est-ce donc que cela ?

Bouffon : Une Formation Alternée de Clowneries... On y apprend à être drôle en alternance, placé que nous sommes dans des domaines modestes qui ne peuvent se payer un bon bouffon...

Princesse : Tu es donc cultivé !

Bouffon : Dans mon domaine, princesse...

Princesse : Mais cela passe-t-il, la déprime ? Y a-t-il un remède ? Aurais-je cela toute ma vie ?

Bouffon : Calmez-vous, princesse ! Remède il y a qui fait passer ces choses !

Princesse : Mais dis-moi vite ! Que faut-il faire ?

Bouffon : Il suffit de repeindre en rose et vert, en jaune et bleu, en irisé tout ce que votre esprit à noirci.

Princesse : Je vais prévenir le Roi, mon père, qu'il achète de la couleur !

Bouffon : Cela n'est pas nécessaire, Princesse ! Puisque c'est l'esprit qui a noirci, c'est lui aussi qui remettra en couleur.

Princesse : Je ne te suis pas bouffon... Te moquerais-tu de moi ?

Bouffon : Que nenni, Princesse ! Vous êtes en bonne voix puisque déjà vous appréciez le jour ! Il reste à vous mettre vous en valeur !

Princesse : Alors fais. Je suis impatiente.

Bouffon : On s'aperçoit souvent que rien n'est grave quand on le met en perspective. Par exemple : vous pensez ne servir à rien.

Princesse : C'est vrai. J'erre entre les murs de ce château sans but... Je ne serai pas là que les choses seraient les mêmes.

Bouffon : Mais vous êtes la Princesse ! Une apparition de votre part à l'un des balcons du château mettra les gens en liesse ! Une traversé de votre part dans la cour et les soldats arrivent pour vous protéger ! Ils sont utiles parce que vous êtes là, Princesse ! Et vous êtes donc utile !

Princesse : Ce n'est pas faux, ce que tu dis là...

Bouffon : A côté, moi, je ne sers à rien ! Apparaîtrais-je au balcon qu'on me jetterait des tomates ! Si quelqu'un faisait attention à ma présence...

Princesse : Tu as raison...

Bouffon : Et si je traverse la cour, les soldats se plaignent que je suis dans leurs pattes et les dérange !

Princesse : C'est ma foi vrai...

Bouffon : Et puis vous êtes grande et belle, Princesse !

Princesse : Oh...

Bouffon : Vous resplendissez de beauté, Princesse ! Regardez à côté comme je suis petit et laid !

Princesse : Tu n'es ni si petit, ni si laid...

Bouffon : Mais que dites-vous ? Regardez cette taille de lilliputien ! On me presserait un peu sur la tête que j'entrerais dans une demi-barrique de vin !

Princesse : L'image est amusante...

Bouffon : Il ne faudrait pas me plier plus que de raison, tant je suis déjà tordu !

Princesse : Il est vrai qu'il n'y aurait guère d'effort à fournir...

Bouffon : Et regardez comme je suis disgracieux ! Un nez au bout rouge qui prend tout le visage et que l'on pourrait prendre pour un navet si l'on ne découvrait mon énorme ventre derrière !

Princesse : Tu as raison !

Bouffon : Bedaine immense qui tient tant bien que mal sur des jambes tordues ! Vous avez vu, Princesse, comme j'ai les jambes tordues ?! On dirait deux arbrisseaux malades qui

tiennent en équilibre sur deux gros coussins de tailles différentes : l'un immense et l'autre simplement gros !

Princesse : C'est vrai que tu as de gros pieds ! Et qu'ils n'ont pas la même taille !

Bouffon : Voyez comme vous êtes intelligente en plus de belle, Princesse ! Vous avez tout de suite compris ! Vous êtes vive et cultivée quand il faut me répéter les choses plusieurs fois pour que je les entende tant mon cerveau s'est recroquevillé en une noisette sèche avec l'âge ! Quand à la culture, je placerais les villes des pays voisins dans notre contrée si on me le demandait à force de ne rien apprendre et ne rien retenir !

Princesse : Tu as raison, bouffon ! Tu es bête et long à la compréhension !

Bouffon : Vous voyez, Princesse ? Vous êtes belle et intelligente, utile et nécessaire dans notre château !

Princesse : C'est vrai ! Merci, bouffon ! Tu m'as redonné le sourire ! Hihhi ! Qu'il est donc vrai que tu es disgracieux, mal fichu et idiot ! Hihhi !

La princesse sort.

Bouffon : Alors tant mieux !

Le bouffon perd petit à petit son sourire.

Bouffon : Tant mieux si cela la rend heureuse que je ne ressemble à rien... C'est vrai que je ne ressemble à rien... Que mon corps part dans tous les sens et que je ne sais ni ne comprends rien... Je suis bête et laid, en somme... Et tout le monde en rit... Pffffff...

Le bouffon sort, déprimé.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*